

Communiqué de presse

Lyon, le 20 décembre 2018

Tribunal pour les Générations Futures : Trois pistes pour sortir de l'agribashing

Acquittés ! C'est le verdict énoncé pour les agriculteurs français. Le Tribunal pour les Générations Futures vient de rendre sa décision. Organisé par l'ISARA en partenariat avec le Cercle Prospective des filières agricoles et alimentaires, ce procès fictif a rencontré un vif succès avec 350 participants à Lyon. La question – « La France a-t-elle encore besoin de ses agriculteurs ? » – a permis de dessiner trois pistes pour sortir enfin de l'agribashing.

Remettre la science au centre des débats

Une forme provocante, voire provocatrice : il n'en fallait pas moins pour mettre en scène l'agribashing ambiant et sa polémique corollaire, à savoir la justification de la place de l'agriculteur en France. Avec ses plaidoyers passionnés, ses effets de manche et ses morceaux de bravoure, le Tribunal a joué avec les codes et les exagérations d'une opinion prompte à jeter l'anathème sur l'agriculture française. Mais tous, des étudiants qui avaient préparé les dossiers de l'accusation et de la défense, aux professionnels qui se sont succédé à la barre, avaient une ambition bien différente : **remettre les faits au cœur du débat, faire primer le rationnel pour sortir du règne de l'émotion**. Faire entendre la réalité de terrain aura permis d'offrir une autre perspective au débat, renouant par là-même avec le sens premier de la pédagogie – offrir une « direction ».

Promouvoir l'enseignement agricole

L'enseignement agricole en 2018, c'est **142 202 élèves, 35 269 étudiants et un taux d'insertion professionnelle avoisinant les 88%** (toutes filières confondues¹). Des **métiers porteurs**, la perspective d'un **secteur dynamisé par les révolutions technologiques de demain** et la promesse d'un emploi à la clef : les filières de l'enseignement agricole ne manquent ni d'arguments en leur faveur, ni d'oreilles pour les entendre. Les étudiants de l'ISARA présents au Tribunal sont tous désireux de défendre leur métier et leur passion. Loin de se résoudre à l'agribashing ou de se reconnaître dans l'opposition stérile et systématique du consommateur et de l'agriculteur, ces futurs acteurs de l'agriculture et de l'alimentaire se veulent les **traits d'union** entre la société française et ses agriculteurs.

¹ <http://infographies.agriculture.gouv.fr/post/177688969647>

Instaurer un dialogue pour le futur

Le Tribunal s'est inscrit dans la même démarche de conciliation et de pédagogie. Afin de sortir de l'impasse créée par l'agribashing, rien de tel que le **dialogue**. Encore faut-il changer notre ambition : celle de passer d'un dialogue ponctuel entre consommateurs et agriculteurs (comme le salon de l'Agriculture) à un dialogue permanent s'appuyant sur un engagement global et sincère de chaque acteur du monde agricole. Le Tribunal pour les Générations Futures aura créé le premier pas pour un échange propice à cette « réconciliation² » de l'agriculteur et du consommateur que le Ministre de l'Agriculture Didier Guillaume appelle de ses vœux.

Le Tribunal pour les générations futures est un événement sous une forme originale, développé et imaginé par Usbek & Rica. Il est co-organisé avec le Cercle Prospective des filières agricoles et agroalimentaires.

L'ISARA

École d'ingénieurs en agriculture, agroalimentaire, environnement, l'ISARA forme, depuis 50 ans, de futurs responsables et dirigeants d'origines diverses et de haut niveau scientifique et managérial. Avec un taux d'employabilité de 95% dans les 6 mois qui suivent l'obtention du diplôme et la possibilité pour ses ingénieurs d'exercer plus de 300 métiers différents, l'ISARA participe au développement d'une société innovante, en mesure de relever les défis agricoles, alimentaires et environnementaux de demain.

www.isara.fr

Le Cercle Prospective des filières agricoles et alimentaires anime depuis plus de vingt ans une réflexion sur les évolutions possibles du futur dans les domaines agricoles et alimentaires. Fondé par BASF en 1995, il est composé d'une quarantaine de membres, représentants de l'ensemble des acteurs de la filière agricole et alimentaire (agriculteurs, entreprises de l'agrochimie, coopératives et négoce agricoles, entreprises de l'agroalimentaire, grande distribution, école d'ingénieur agro) et associe des experts et autres acteurs extérieurs pour élargir la réflexion, analyser et débattre. L'objectif du Cercle Prospective est avant tout de mener une réflexion stratégique, il dépasse les oppositions de court terme pour analyser les enjeux à moyen/long termes. Les débats sont collectifs et transparents, avec une grande liberté de ton, une véritable confrontation des idées. À partir de méthodes éprouvées, la prospective est utilisée comme un outil pour porter un regard tourné vers le futur et contribuer au débat de société sur l'agriculture et l'alimentation.

² Didier Guillaume auditionné par la commission culture, éducation et communication du Sénat (13 novembre 2018).